



IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**
www.ehlgbai.org

EDITO



Urtero, PAIT egiturak pasa den urteko bilana egiten du. 2019an, 126 dozier (DJA) tratatuak izan dira departamendu mailan : 79 Euskal Herrian (% 62) eta beste 46 Biarnon (% 38). Oroitu behar da departamenduko etxalde % 40ak Ipar Euskal Herrian kokatzen direla. Urtetik urtera, Iparraldean

dinamika berezi eta baikor bat badugula argiki agertzen da. Hunen arrazoinetatik bat dugu etxalde ttipi eta ertainak dituela gure lurraldeak, kalitatezko desmartzetan engaiatu direnak (sormarkak-Bio-ldoki) eta laborantza modelo iraunkor hunen laguntzaile ditugula Arrapitz eta Euskal Herriko Laborantza Ganbara egiturak.

Joan den urtean, EHLG-k 40 proiektu jarraiki ditu, urtetik urtera, % 5eko emendaketa ezagutzen. Bistan dena holako emaitzak plazer egiten daukula ! Eta gure lana ez da hortan gelditzen. Badakigu laborari berriek badutela, behin instalatu eta, segipen jarraiki baten beharra, bereziki haien lehen urteetan. Hastapenean pentsatu proiektua moldatzen da kasu batzutan, laborariaren beharrei egokitzeko. Jarraipen hori « suivi post installation » deitzen da. Gure animatzaileek laguntza hori artoski segurtatzen dute.

Instalatzeko dozierren erdiak EHLG-n

Orohar, laborantzan plantatzeak denbora galdegiten du, ofizioa ikasteko besteak beste. Trebatu egiturak ikastaro ziklo berri bat proposatzen du laborantzan plantatu nahi duten gazteeri, HCF publikoari partikulazki aski egokia dena. Formakuntza denboran, proiektu eramaileak ibiliko dira etxaldez etxalde beren jakitateen azkartzeko, praktika eta teoria uztartuz 6 hilabetez. Gaur egun, baditugu jada 15 gazte « stage créatif paysan » ikastaldia segitzeko prest direnak. Horien errezibitzeko, laborari zurrakitzu bazu formatu behar ditugu. Nork daki ez ote diren, sortuko diren trukaketeri esker, transmisio proiektu bazu egiaztatuko ?

Etxaldearen transmisioari buruzko zerbitzua azkartu dugu azken urte huntan. Gai garrantzitsu hau jorratzeko hainbat ekintza proposatu ditugu : 6 biltzar publiko antolatu ditugu transmisioaren aspektu sozial eta juridikoa lantzeko (notario, MSA). Segidarik gabeko etxaldeetako 15 laborarik gure formakuntza bereziak segitu dituzte, transmisioaren puntu guztiak aipatzeko. Azkenik, laborari baimenarekin, segidarik ez duten etxalde eta lurra ikusgai dira gure web guneko karta interaktibo batetan.

Xantier potolo hunen eramaitea beharrezkoa da gazteak nahi balin baditugu geroan gure etxaldeetan.

*Daniel Barberarena,
laboraria eta Euskal Herriko Laborantza Ganbarako bulegoko kidea*



Des installations nombreuses et pérennes pour un territoire vivant

De nos jours, s'installer en tant que paysan.ne est un choix de vie, un projet mûri de longue date. Parfois cette installation vient succéder à un autre parcours professionnel.

En 2019, 50 % des installations avec DJA du Pays Basque ont été accompagnées par Euskal Herriko Laborantza Ganbara (EHLG).

Notre structure prend une part de plus en plus importante dans le paysage de l'installation au Pays Basque et devient incontournable dans ce domaine.

De par les conseils et l'accompagnement qu'elle apporte, de la constitution à la réalisation du projet d'installation, EHLG est à l'écoute et répond aux attentes des futurs paysan.ne.s de notre territoire, afin qu'ils maîtrisent leurs projets. Elle mesure et veille à ce que ces projets aient du sens, que les investissements prévus soient cohérents et réalisables, que le temps nécessaire ait été pris pour mûrir le projet. Elle accompagne et suit de près les premières années d'installation, s'assure que cela correspond au projet initial ou aide à le réajuster. Enfin, elle forme le paysan.ne à tout moment de sa carrière agricole.

De ce fait, EHLG intéresse aussi les 2/3 des candidats Hors Cadre Familiaux (HCF) qui choisissent

notre structure pour avancer dans leur réflexion et préparer leur installation au Pays Basque. Ils font confiance au modèle d'agriculture paysanne qui leur permettra de bien vivre de leur métier et de le faire évoluer au fil des années. Ils apportent ainsi un souffle nouveau à l'agriculture de demain.

Quels que soient l'origine et le parcours, ces hommes et femmes assurent le renouvellement des générations, pour que nos campagnes restent vivantes et attractives. Ils sont des acteurs majeurs de nos villages et mènent à bien des projets innovants d'agriculture paysanne.

Encourager ces installations en proposant des modèles en adéquation avec le monde qui nous entoure, dans le milieu où l'on vit, c'est ce que Euskal Herriko Laborantza Ganbara met en œuvre.

*Agnès Sallaberry,
paysanne et membre du bureau d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara*

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaout
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 48 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi



EHLG, un acteur engagé en faveur de l'inst

Etxaldeak transmititu, laborari gazteak laborantzán plantatu : hau da laborantzak duen desafio handi eta bikoitza. Hau da ere Euskal Herriko Laborantza Ganbarak jorratzen duen lan sail nagusi bat. Geroari beti begira, laborantza herrikoian instalatzea eta transmititzea lehentasuna du EHLG-k, laborari izaitea etorkizun oneko ofizioa izan dadin.

En 2019, des installations nombreuses et diversifiées avec EHLG

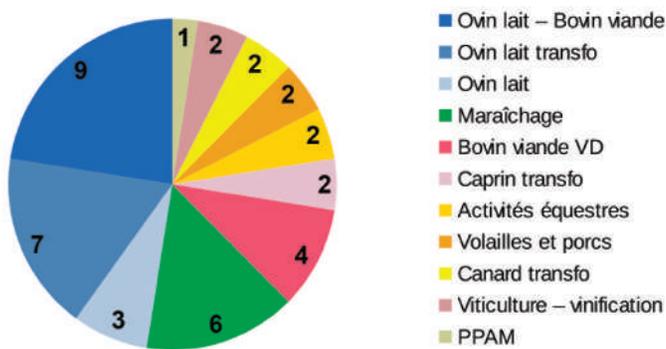
L'analyse des données officielles de l'installation de 2019 montre la diversité des profils des jeunes et des projets d'installation accompagnés par Euskal Herriko Laborantza Ganbara : association avec les parents ou un conjoint, reprise d'une ferme hors cadre familial ou création d'exploitation ; systèmes d'élevage classiques du Pays Basque Nord ou productions de diversification ; valorisation en filière longue, en transformation fermière, en circuits courts ; etc.

Cette année confirme également la part croissante des porteurs de projet qui font appel à EHLG pour préparer leur installation : 40 dossiers sur 79 validés pour la DJA en CDOA en 2019. Depuis 2015, la part des dossiers d'Iparalde que nous suivons augmente ainsi d'environ 5 % par an.

Il s'agit pour 2019 de 40 installations sur 33 fermes, avec 7 projets aboutissant à deux installations simultanées sur la même ferme.

Des systèmes de production variés

Orientation des installations accompagnées par EHLG en 2019

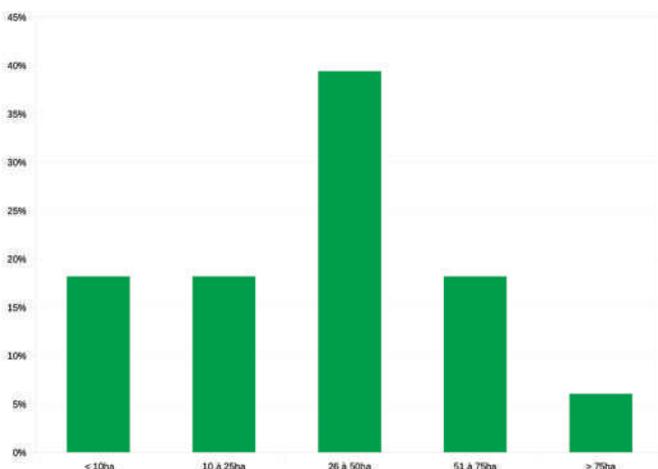


À l'image de l'agriculture locale, la majorité des projets suivis par Euskal Herriko Laborantza Ganbara présente un atelier principal ovin lait. Le maraîchage bio diversifié et l'élevage bovin viande avec vente directe sont les autres systèmes les plus représentés. Une dizaine de projets se répartit également entre des productions variées, qui contribuent à la diversité croissante de l'agriculture sur notre territoire.

Notre structure a accompagné 17 porteurs de projet en agriculture biologique, soit les trois quarts des installations en AB en Iparalde.

Les 33 fermes accompagnées par EHLG ont une SAU moyenne de 35 ha au total, soit 19 ha/ exploitant.

SAU des fermes accompagnées



60 % de ces fermes ont une SAU entre 10 et 50 ha et 25 % plus de 50 ha. Les fermes de plus de 50 ha constituent 40 % des dossiers accompagnés par la chambre départementale, avec une SAU moyenne de 29 ha/exploitant.

Cela traduit notre volonté d'encourager le maintien et la création de petites et moyennes fermes, pour favoriser l'emploi et maintenir une agriculture dynamique. Cela passe par la recherche de valeur ajoutée afin d'assurer un revenu satisfaisant aux paysans sur des surfaces modérées (ex : signes de qualité, transformation fermière, circuits courts, mise en place de systèmes plus autonomes/économiques).

Compter sur les installations hors cadre familial (HCF)

Les installations dans le cadre familial (principalement en société) constituent presque les 2/3 des projets que nous suivons. Notre accompagnement met un focus sur les enjeux spécifiques de ces installations familiales : patrimoine, aspects juridiques et humains, etc.

Pour autant, l'agriculture attire toujours plus de personnes hors cadre familial. EHLG a accompagné en 2019 les deux tiers des 23 porteurs de projet HCF d'Iparalde. Il s'agit principalement de créations d'exploitation, en individuel ou à deux associés, et pour quelques un.e.s d'une association sur une ferme existante.

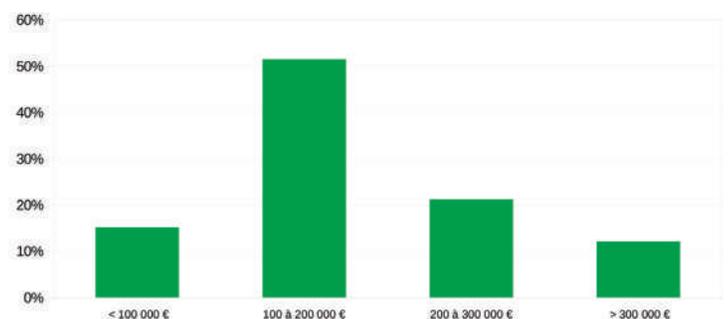
Pour aider ces personnes à concrétiser leur projet, un accompagnement approfondi permet d'aborder toutes les dimensions du projet à concevoir, ainsi que de planifier et sécuriser autant que possible le lancement de l'activité.

Des investissements modérés pour favoriser la résilience

Pour les projets accompagnés par EHLG, le montant total d'investissement sur les 4 ans d'installation varie entre 35 450 € (pour un berger sans terre) et 346 500 € (pour 2 associés avec une construction de bâtiment), avec une moyenne à 175 000 €.

Les dossiers accompagnés par la chambre départementale ont un niveau d'investissement moyen de 282 000 €, soit 60 % plus élevé (l'écart est le même selon qu'on regarde l'investissement par projet ou par exploitant).

Investissement prévisionnel global par projet



52 % des projets suivis par EHLG prévoient un investissement total compris entre 100 000 et 200 000 €, sur 4 ans.

Avoir un niveau d'investissement adéquat est indispensable (qualité du cheptel, conditions de travail, gain de temps, etc.). Pour le reste, nous conseillons aux futur.e.s paysan.ne.s de rester mesurés sur les investissements, afin de limiter l'endettement (et donc la fragilité en cas de difficultés financières) et de garder une bonne capacité d'adaptation pour l'avenir.

Le contexte actuel nous rappelle qu'il est essentiel de mesurer les atouts et les fragilités de nos systèmes et que les choix d'aujourd'hui pourront se révéler pertinents pour la résilience ou au contraire des contraintes supplémentaires à l'avenir. L'accompagnement doit pour cela aider les jeunes à se questionner sur le modèle d'agriculture et sur le système qu'ils souhaitent mettre en place sur leurs fermes, en cohérence avec leurs valeurs et leurs objectifs.

Installation et la transmission en Iparralde

Le suivi post-installation, un coup de pouce pour transformer l'essai

Une fois leur installation concrétisée, les nouveaux paysans ont fort à faire : prendre en main l'exploitation, trouver leur place par rapport aux associés, gérer la trésorerie, raisonner les choix de gestion, réaliser des travaux dans les bâtiments pour certains, mettre en place un nouvel atelier, etc. Comme tout paysan, ils doivent aussi apprendre à s'adapter aux aléas, dans un contexte qui bouge et qui demande une grande adaptation.

Il est important que ces premières années d'activité se passent bien, afin que les jeunes installés puissent asseoir leur projet professionnel.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara les accompagne après leurs installations et leur propose un **suivi post-installation**. C'est un accompagnement fondamental, pertinent, dont le contenu est adapté à leurs besoins.

Un suivi technique permettra par exemple d'optimiser la gestion des prairies et cultures, ou de revoir la conduite du cheptel en fonction de la charge de travail ou d'éventuelles difficultés.

Un suivi global dès l'installation sera aussi utile, notamment pour les créations d'exploitation ou les reprises hors cadre familial, pour s'assurer que l'activité se met bien en place, sans prendre de retard sur l'entrée en production, pour anticiper les besoins de trésorerie et trouver des solutions face aux imprévus qui ne manqueront pas d'arriver.

Il permettra également de mesurer les écarts entre le Plan d'entreprise élaboré avec le jeune lors du dépôt de dossier d'installation et la réalité du moment et ainsi d'envisager les conséquences et les réajustements éventuellement nécessaires.

Enfin, le suivi peut servir à étudier la faisabilité de nouveaux projets (atelier de diversification, conversion en bio, investissement, adaptation de l'activité après un départ en retraite, etc.). Il pourra conduire à déposer un avenant, si nécessaire pour respecter les engagements de la DJA.

Sylvain Régnier, éleveur de porcs plein air et de poules pondeuses en AB à Lasse

« Je me suis installé hors cadre familial en 2017. Je suis parti de zéro : il a fallu faire les clôtures, construire les cabanes, démarrer le naissage et l'engraissement, caler la transformation, développer la clientèle, etc.

Confronté à la réalité, j'ai ajusté ma conduite technique, mon organisation du travail, ma gestion des stocks, etc. Ayant beaucoup à faire, je ne trouvais pas le temps de prendre du recul sur mes résultats et de bien gérer l'administratif. J'ai eu besoin de discuter de mes premières années avec la personne qui m'avait accompagné pour l'installation, afin de comparer mon évolution à ce qui était prévu. Nous avons réfléchi à des pistes d'amélioration et réajusté les chiffres pour mieux me projeter à l'avenir. Le suivi après l'installation renforce aussi le lien social, c'est important quand on est seul sur la ferme. »

Pampi Erramoun, producteur fermier sur la ferme Jara Xolan à Ascarat

« Je me suis installé fin 2016 en Gaec avec mes parents. Mon installation comportait plusieurs gros projets : un atelier de transformation à la ferme et la création de 4 parcs à porcs Kintoa plein air. La masse de travail était importante les 3 premières années après mon installation. C'est pourquoi j'ai fait appel au suivi post installation parce que je voulais analyser la situation et voir sur quels points il y avait possibilité de s'améliorer, ou d'alléger le travail. Cet entretien m'a permis de voir, sur du plus long terme, les choix que je devrais faire lorsque mes parents partiront à la retraite. Je pense qu'il est important de faire part à des personnes extérieures de notre ressenti, pour pouvoir avancer sans trop de regrets. »

Le suivi post-installation est en partie financé par le Fonds Social Européen et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Contact : Camille Vignerot, 05 59 37 18 82, camille@ehlgbai.org

Le défi de la transmission des fermes

Le renouvellement des générations en agriculture est une problématique de poids, notamment au Pays Basque. Des efforts importants ont été mis en place pour favoriser l'installation de jeunes paysan.ne.s. Ces derniers ont cependant des difficultés à trouver le foncier et la ferme nécessaire à la mise en œuvre de leur projet. Pourtant de nombreux agriculteurs, proche de l'âge de la retraite, ont des difficultés à trouver les conditions favorisant la reprise de leur ferme.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara estime qu'il est important de soutenir ces paysan.ne.s dans leur projet de transmission et a développé trois axes :

- sensibiliser les habitants des territoires et en particulier les paysan.ne.s à cette question par l'organisation de soirées thématiques sur tout le territoire ;
- organiser des formations spécifiques pour répondre aux besoins des agriculteurs avec l'intervention de spécialistes (conseiller MSA, notaire, juriste, expert foncier, sociologue) ;
- accompagner individuellement les paysan.ne.s pour définir un projet de transmission et aider à sa mise en œuvre.



Au cours de l'année 2019, EHLG a organisé 6 réunions publiques dans tout le Pays-Basque, 4 journées de formation et a accompagné 14 agriculteurs dans leur projet de transmission ou d'association.

Ces actions permettent d'apprécier les difficultés des paysan.ne.s liées à la transmissibilité de leurs fermes. A défaut de transmission, les paysan.ne.s ayant atteint l'âge de la retraite continuent leur activité, soit en renonçant à leurs droits à la retraite, soit en utilisant un

prête nom. D'autres fermes, sous formes sociétaires, se retrouvent, suite au départ d'un associé, en manque d'actifs et peinent à trouver des candidats à l'association.

Les causes de ces difficultés sont multiples et renforcent la volonté à Euskal Herriko Laborantza Ganbara de proposer des solutions collectives avec les acteurs du Pays Basque (Lurzaindia, Trebatu, EPFL, ...), pour accueillir ces paysan.ne.s et envisager avec eux le devenir de leurs fermes.

Les lieux-test éphémères proposés par Trebatu font partie des solutions. Ils permettent aux paysan.ne.s en place de constater pratiquement le projet d'installation du jeune sur la ferme tout en leur permettant de continuer leur activité avant de s'associer ou de transmettre. Trebatu assure le portage de l'activité et l'accompagnement.

Pour l'année 2020, outre le renouvellement des actions engagées, Euskal Herriko Laborantza Ganbara renforcera son action en faveur de la rencontre entre des porteurs de projets et des paysan.ne.s qui voudraient transmettre leur ferme ou s'associer. D'autre part, EHLG favorisera cette dynamique sur le Pays Basque en créant une carte des fermes et du foncier disponible, l'objectif étant de mieux rendre visible, pour les porteurs de projets, les possibilités d'installation ou d'association sur le territoire. Cette carte est visible sur le site www.ehlgbai.org/installation-transmission et est régulièrement mise à jour.

Le Répertoire Départ Installation est aussi un outil important pour rechercher un repreneur sur sa ferme : www.repertoireinstallation.com

Contact : Maël Béril-Heim, 05 59 37 18 82



Stage Paysan Créatif

« Stage paysan créatif » ikastaro berria sortu du Iparraldeko laborantzak sareak. Hainbat hilabeteko gogoeta eta lanari esker burutu da Trebatuk, laborantzako entsegu guneak, bere gain hartuko duen dispositibo berri hau. Laborari ofizioa ikasi nahi duten pertsoneri idekia da formakuntza. Laborantzan aritzeko proiektua segurtasun osoan prestatzen ahaliko dute nahiantek.

C'est une première en Iparralde. Le stage Paysan Créatif voit le jour après plusieurs années de réflexion et d'expérimentation au sein du réseau paysan et de Trebatu, l'espace test agricole du Pays Basque.

Ce nouveau dispositif associe des paysans et des animateurs pour aider les porteurs de projet, notamment hors cadre familial, à consolider leur expérience et mûrir leur projet, afin de sécuriser leur installation. La première session aura lieu de juillet à décembre et devrait réunir une douzaine de stagiaires.

Accompagnez de futur.e.s paysan.ne.s !

Le stage paysan créatif requiert l'implication de paysan.ne.s « formateurs » et « tuteurs » sur qui les stagiaires pourront s'appuyer. Les formateurs accueilleront les stagiaires sur leur ferme pendant 1 à 6 mois, pour partager leurs savoir-faire et les réalités de leur métier. Les tuteurs sont des personnes ressources qui pourront apporter au fil du temps leurs connaissances et une prise de recul sur le projet.

C'est une manière concrète et humaine de s'impliquer à l'échelle locale pour favoriser l'installation de nouveaux paysan.ne.s, de futurs voisins ou de potentiels repreneurs. Si vous souhaitez en savoir plus sur cette démarche, contactez Trebatu. Vous serez d'ailleurs peut-être sollicités spontanément par des stagiaires.

Une courte formation sera proposée aux paysans formateurs et tuteurs pour se préparer à l'accueil de stagiaires et clarifier leur rôle. Une indemnité est également prévue. Ce projet sera financé par le Fonds Social Européen.

Contact : Marlène Aucante, 06 27 13 32 34, trebatu.marlene@outlook.com



Guide des espèces floristiques des sites Natura 2000 de la montagne basque

Les commissions syndicales de la vallée de Baigorry et de Cize, et la Communauté d'Agglomération Pays Basque ont édité le guide des espèces floristiques des sites Natura 2000 de la montagne basque, à destination des éleveurs du territoire afin qu'ils puissent évaluer la richesse et

l'évolution de leur parcelle au regard de leur mode de gestion.

Ce guide recense en effet plus de **100 espèces de plantes** : il présente leur qualité fourragère, leur utilisation pour la santé du bétail ainsi que leur intérêt apicole et médicinal. Les plantes sont classées en fonction du milieu dans lequel elles se trouvent : landes, pelouses acides, pelouses calcaires ou prairies maigres de fauche.

Nous avons quelques exemplaires à notre disposition dans nos bureaux d'Ainhice Mongelos, si vous voulez venir en chercher un. Il est aussi possible de le télécharger sur www.communaute-paysbasque.fr/kiosque

Épandre ou non des engrais entre le foin et le regain ?



Euskal Herriko Laborantza Ganbarak fertilizazio entseguak eraman ditu, bi urtez, Lekorne eta Larzabaleko pentze batzuetan. Ikerketa hunek erakutsi behar du zerbait irabazten denetz belar eta soroen artean pentzea komertsioan erosi onkailu mineral edo organiko batekin onkailuztatzen bada. Aro aldakorra izanki urte batetik bestera (batean heze, bestean idor), ikerketak segituko du aurten ere.

Le foin et le regain sont espacés de 40 jours en moyenne, ce qui ne permet pas d'apporter d'engrais organiques de ferme type lisier/fumier/compost, sans risquer qu'ils ne soient pas totalement dégradés ou qu'ils apportent une mauvaise odeur au regain.

Durant 2 années consécutives, Euskal Herriko Laborantza Ganbara a mis en place des essais de fertilisation sur prairie à Mendionde et Larceveau – année humide en 2018 et sèche en 2019 – afin de définir le gain en production de regain et l'intérêt économique à épandre un engrais minéral ou organique acheté dans le commerce. Les essais ont été réalisés sur deux prairies permanentes comportant 10 à 30 % de trèfle blanc. Elles reçoivent tous les ans du fumier de brebis et sont conduites en pâture/fauche/regain. Plusieurs engrais organiques y ont été testés : guanor, fiente en vrac, fiente en bouchon, poudre de viande... ainsi que deux engrais minéraux différents : perlurée, engrais complet. Tous ont été épandus juste après le foin pour un équivalent de 30 Unités d'azote/ha.

Selon les premiers résultats, nous constatons que :

- les engrais organiques achetés dans le commerce n'ont que peu, voir pas d'intérêt sur la production de regain. Certains d'entre eux permettent de gagner en rendement mais leur prix ne compense pas le gain de fourrage. En effet, ce type d'engrais est valorisé sur le long terme mais ne va pas directement agir sur la quantité de regain.
- les engrais minéraux permettent de gagner un faible rendement sur le regain. Leur prix faible à l'hectare compense certes leur achat mais le gain est infime : + 200 kg/ha en année humide ; + 380 kg/ha en année sèche, soit 1 boule de regain en plus seulement par hectare. Si nous tenons compte du coût et du temps de passage pour l'épandage des engrais minéraux, le bénéfice est-il avéré ?

Dans le cas des prairies naturelles avec légumineuses (30 %), l'auto-fertilité du sol est suffisante et l'apport d'engrais minéral est inutile. Le climat humide local favorise la pousse de l'herbe.

Une analyse de valeur fourragère des regains, avec et sans engrais minéraux, a permis de montrer qu'il n'y a pas non plus de gain de MAT (Matières Azotées Totale) sur ce type de prairie naturelle avec légumineuses.

Notons aussi que les engrais minéraux ont un impact négatif sur la vie biologique du sol et que nous pouvons donc nous questionner sur l'intérêt à l'épandre pour un gain au final dérisoire. Ces essais se poursuivent cette année.

Contact : Manue Bonus, 07 82 47 15 24

BON DE SOUTIEN / SUSTENGU BONOIA

Nom / Deitura :
 Prénom / Izena :
 Adresse / Helbidea :
 CP / PK - Commune / Herria :
 Tel. E-Mail :

Je fais un don de €/eusko emaiten ditut
 par chèque à l'ordre de Euskal Herriko Laborantza Ganbara / txekez.
à renvoyer à : Zuentzat - 64220 Ainiza Monjolose - helbiderat igorriz

Les informations portées sur ce formulaire nous serviront à vous recontacter. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser à Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

- Je souhaite que l'on me contacte pour mettre en place un virement bancaire.
Nahi nuke harremanetan jar gaitezen banku biramendu baten bideratzeko.
- J'accepte de recevoir la newsletter d'EHLG.
EHLG-ren berrirapera eskuratu nahi dut.

www.ehlgbai.org

